

Centenaire de la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle

1907-2007



Enrichissement et valorisation des collections patrimoniales

Exposition



Avant-propos

La Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle célèbre son centenaire le 22 septembre 2007. C'est l'occasion unique de présenter à ses adhérents ainsi qu'au public des galeries et de la bibliothèque centrale du Muséum une sélection des objets et des documents les plus marquants et les plus représentatifs de l'Histoire des sciences de la vie. La Société, en effet, s'est toujours attachée depuis sa création et surtout depuis les années 1990, à participer par sa générosité à l'enrichissement des collections patrimoniales du Muséum.

La modeste exposition qui vous est présentée dans les locaux de la médiathèque n'a pas la prétention d'être exhaustive ; elle va simplement vous faire découvrir quelques œuvres originales, uniques ou rares de l'histoire du Muséum, de ses savants, de ses artistes, œuvres que le Muséum n'aurait sans aucun doute pu acquérir sans l'aide de la Société.

C'est l'ichtyosaure fossile acheté en 1909 qui vous plongera dans l'histoire de la paléontologie et des dinosaures, dont les enfants sont si friands ; ce sont les dessins originaux d'insectes exécutés dans la première moitié du XVIII^e siècle par la secrétaire de Réaumur, la reproduction du premier plan du Jardin du Roy exécuté en 1636, quelques-unes des lettres manuscrites de Buffon, dernier intendant du Jardin royal des Plantes médicinales, à Mme Necker, la "serviette" du baron Georges Cuvier, créateur de la paléontologie, le manuscrit du « Voyage dans l'Amérique méridionale » du voyageur naturaliste Alcide Dessalines d'Orbigny, les vélins exécutés par une artiste contemporaine, Christiane Herpe-Graziani, les dessins originaux d'insectes de Gaëtan du Chatenet et bien d'autres encore.

Nous espérons que vous prendrez autant de plaisir et d'intérêt à contempler ces œuvres et ces objets que nous en avons à les conserver et à les communiquer aux chercheurs et au public.

La directrice des bibliothèques du Muséum **Michelle Lenoir**,
Conservateur général

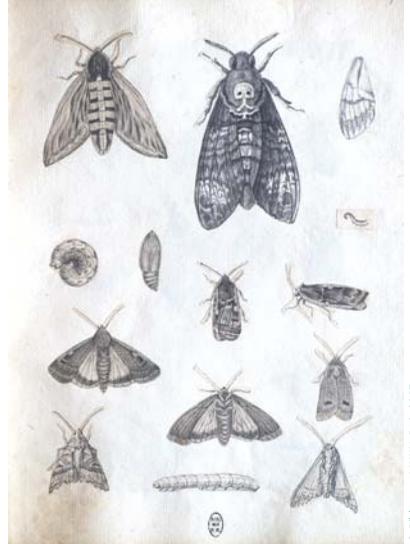
BIBLIOTHEQUE CENTRALE

1. **MARSILLY (Hélène du Moustier de).** - Dessins originaux par Mlle Hélène du Moustier de Marsilly des figures pour servir à l'Histoire des Insectes de M. de Réaumur, sur les chenilles et sur les papillons, 134 pl. (*autre orthographe : Moutier de Marsigli*).

(Manuscrit 1901, achat 1910)

Tome 1, planche 14, mém. 7 « sphinx à tête de mort », cocon, différentes phases de la métamorphose ; faces ventrale et dorsale, élytres, détail tête.

L'édition imprimée de la Bibliothèque centrale, inscrite sous la cote 113 383, Mémoire pour servir à l'Histoire des insectes, 1734-1742, ne compte que 6 vol. Les planches ont été redessinées et/ou retournées ; elles sont signées Simonneau del. et sculp. (confiscation révolutionnaire provenant de l'abbaye de Saint Victor).



© Bibl. centr. MNHN, Paris 2007

René Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757)

Né à La Rochelle (Charente-Maritime) le 28 février 1683, mort à Saint-Jullien-du-Terroux (Mayenne) le 17 octobre 1757.

Mathématicien, chimiste, physicien et naturaliste, entré à l'Académie des sciences en 1708, Réaumur, après avoir publié de nombreux ouvrages et fait d'importantes découvertes (porcelaine de Réaumur, construction du premier thermomètre à alcool, etc.), se consacre à la rédaction d'une grande œuvre dédiée à l'entomologie : « Mémoires pour servir à l'histoire des insectes » publiée de 1734 à 1742 et comportant 7 volumes (12 étaient initialement prévus).

Dans un des volumes où il traite « de l'intérêt d'illustrer un ouvrage », il dit, parlant des dessins réalisés par Mlle de Marsilly qui exerçait auprès de lui les fonctions de secrétaire et de dessinatrice :

« Ils sont d'une personne du même sexe que celle à qui nous devons ceux des insectes de Surinam, mais qui jusqu'ici ne s'était amusée que rarement à de pareils ouvrages, et qui est si éloignée d'en vouloir tirer quelque gloire, qu'elle ne me permet pas de la nommer. Le génie et les heureuses dispositions que la nature lui a données pour le dessin, lui ont fait acquérir en peu une facilité de faire des portraits ressemblants d'insectes qui ne pouvait manquer de lui rendre ce travail agréable... »

2. AQUARELLES SUR VELIN

HERPE-GRAZIANI (Christiane). - *Dorstenia foetida*, in Collection des Vélins du Muséum, Vol. 106, n° 44, 1998, 320 x 457 mm. Famille des Moraceae. Plante originaire du Kenya et de Tanzanie.

HERPE-GRAZIANI (Christiane). - *Euphorbia obesa*, in Collection des Vélins du Muséum, Vol. 106, n° 47, 1997, 320 x 457 mm. Famille des Euphorbiaceae. Plante originaire d'Afrique du Sud. *Euphorbia* vient de Euphorbos, médecin du Roi Juba II, fils du roi de Numidie, Juba I^{er}. *Obesa* : obèse (forme de la plante).

(Crédit 1993, 25 000 F).



© BbI, centr. MNHN, Paris 2007

Christiane HERPE-GRAZIANI

Aquarelliste et pastelliste contemporaine, Christiane Graziani, professeur certifié de la Ville de Paris, obtint son premier poste à Saint-Denis en 1952. Pendant trente-six ans, elle enseigna le dessin à des centaines d'enfants, à des adultes aussi, à Paris – au Muséum – en banlieue et dans le Val d'Oise à partir de 1970. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreuses expositions, dont la première en 1965 à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle. Au cours de sa brillante carrière, elle s'est vu décerner de nombreuses distinctions, dont l'une, et non des moindres, est la médaille des « Vélins du Muséum national d'Histoire naturelle » qui lui a été remise en 1979 par Mme Alice Saunier-Seité, alors ministre des Universités. Outre ses qualités incontestables de pédagogue, Mme Graziani est avant tout une artiste qui, amoureuse de la nature, l'a reproduite au crayon, au fusain, à l'aquarelle, au pastel. Lorsqu'en 1963 elle succéda à maître Hissard comme maître de dessin pour les plantes, le Muséum, reprenant une tradition vieille de trois siècles, lui commanda trois aquarelles sur vélin qui vinrent enrichir la prestigieuse collection initiée vers 1630 par Gaston d'Orléans. Personnalité vraie, riche et forte, Mme Graziani, héritière de Pierre-Joseph Redouté, selon le professeur Roger Heim, a su transmettre à travers le dessin son amour des plantes, des arbres, des animaux, de la nature tout entière.

Les vélins cités ci-dessus ont été réalisés, selon la tradition, sous le contrôle scientifique du professeur Philippe Morat, alors directeur du laboratoire de Phanérogamie.

3. PLAN de Frédéric SCALBERGE.

« Premier Plan du Jardin des Plantes »

Reproduction, par les Editions du Muséum, du premier plan du Jardin du Roy peint sur vélin et gravé en 1636 par Frédéric Scalberge, intitulé : « Jardin du Roy pour la culture des plantes médicinales. A Paris, 1636, Frédéric Scalberge pict., Anno 1636 » (*cote OA 912*).

(Crédit 1994, 25 200 F).



© Bibl. centr. MNHN, Paris 2007

Le plan original figurait plié dans l'ouvrage de **Guy de la Brosse** : « Description du Jardin royal des plantes médicinales establi par le Roy Louis le Juste, à Paris, contenant le Catalogue des plantes qui y sont de présent cultivées, ensemble le Plan du Jardin, par Guy de la Brosse, Médecin ordinaire du Roy et intendant dudit Jardin ». A Paris, MDCXXXVI, in 4°, 107+1 pages, avec un petit plan sur papier et un grand plan du Jardin par F. Scalberge, tiré sur vélin et peint à la main.

(Reliure ancienne, plats en maroquin rouge, dos orné, double rangée de fil., tr. dorée. Ex-libris et cachet du marquis Le Tellier de Courtanvaux (1718-1781), duc de Doudeauville, membre de l'Académie des sciences).

Cet ouvrage qui avait quitté la France et fait partie de la bibliothèque de Hamilton Palace (collection de Bedford), fut acquis en 1882 par un libraire londonien alors très connu, B. Quaritch. On doit son retour en France à Joseph Deniker bibliothécaire de la bibliothèque du Muséum, qui en fit l'acquisition en 1895 lors de la vente "Destailleur". Le plan annexé au volume, de parfaite facture, tiré sur un vélin très "fort" et peint à la main en miniature fut détaché et encadré. Il mesure 71 cm de longueur sur 53 cm de hauteur. La signature de son auteur, Frédéric Scalberge, presque entièrement recouverte de peinture, se trouve en bas dans le coin gauche du tableau. La partie supérieure à gauche, porte les armes de Claude de Bullion, sieur de Bonelles, surintendant des finances et ministre de Louis XIII... Au bas du tableau dans l'angle droit, on voit les armes très finement peintes de Guy de la Brosse lui-même, avec cette noble devise : « De bien en mieux » (J. Deniker, in Bulletin du MNHN, 1895, n° 1, pp. 195-198).

Le Jardin à cette époque couvrait une superficie d'environ six hectares et était limité à l'ouest par la rue Geoffroy Saint-Hilaire, au sud par la rue Buffon, au nord par le labyrinthe, à l'est par la « rivière de Bièvre » ou « rivière des Gobelins ». Denicker écrivait à propos de cette rivière en 1895, « à en croire la couleur d'azur dont est peinte cette rivière sur le plan, il faut croire qu'au XVII^e siècle ses eaux ne ressemblaient guère à ce qu'elles sont aujourd'hui ».

4. CORRESPONDANCE ADRESSEE A GABRIEL BERTRAND (1867-1962) de l'Académie des sciences par des savants européens, 920 pièces.
(Manuscrit, achat 1995, 25 000 F).

Gabriel BERTRAND (1867-1962)

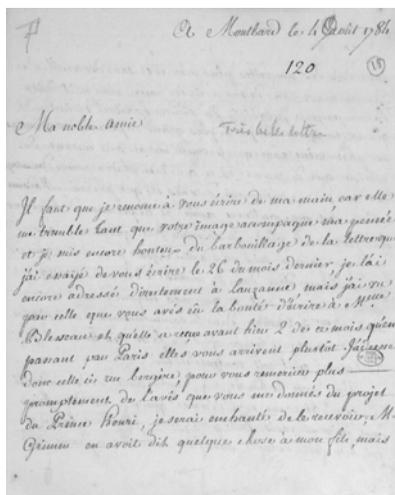
Chimiste et biologiste français né à Paris en 1867. Il fut l'élève de Frémy de 1886 à 1889 et devint préparateur à la chaire de chimie du Muséum. Chef du service de chimie biologique de l'Institut Pasteur pendant plusieurs années, il y fit de nombreuses découvertes : propriétés et mode d'action des diastases, mise en évidence d'oligo-éléments dans les organismes vivants, etc.

Après son départ à la retraite en 1936, il continua ses recherches jusqu'à sa mort à Paris en 1962.

5. BUFFON (Georges Louis Leclerc, Comte de). - Lettres de Buffon à Mme Necker, 1777-1787 et s.d. (*on y a joint une copie d'une lettre de Mme Necker à la gouvernante de Buffon, Mlle Blesseau, et une quittance de cette dernière*).

(XVIII^e siècle, papier, formats divers, 31 pièces)

(Manuscrit, achat en vente publique, 1996, 15 500F).



© Bibl. cent. MNHN, Paris 2007

Madame NECKER (1739-1794)

Née Suzanne Curchod à Crassier (Suisse) en mai 1739, décédée à Beaulieu (Suisse) en 1794. Elle crée à Paris un salon littéraire et reçoit les meilleurs écrivains du moment, Marmontel, Diderot... et Buffon avec qui, elle entretiendra une correspondance suivie. Elle ne pourra cependant pas se consacrer à la littérature, cette activité déplaçant à son mari.

Lettre 15, n° 98, Montbard 16 juillet 1782, 4 p.

« Je n'écris jamais de sens froid dès qu'une fois mon cœur a prononcé le nom de ma grande amie, mais aujourd'hui c'est une émotion, un transport, par l'espérance qu'elle me donne d'une faveur prochaine, qui mettroit le comble à mon bonheur. J'irai en pèlerinage à cette tour. Mais quand, mon adorable amie ? Bientôt sans doute. Fixés de grâce mon âme incertaine qui vole au devant de votre volonté. Je voudrais par ma prière ardente vous dédommager un peu de ma froide gazette de lundy dernier. Je vous supplie donc à genoux, ma divine amie, de venir en effet illuminer de vos rayons célestes de gloire et de vertu cette voûte antique où je réside et rêve huit heures chaque jour... »

Lettre n° 120, Montbard le 4 août 1784.

« *Ma noble amie,*

Il faut que je renonce à vous écrire de ma main, car elle tremble tant que votre image accompagne ma pensée, et je suis encore honteux du barbouillage de la lettre que j'ai essayé de vous écrire le 26 du mois dernier...

Vous avés la bonté, ma tendre amie de me demander si j'ai terminé, avant mon départ, quelques-unes des affaires dont je vous avois fait part. Non. J'ai tout laissé et j'ai bien fait de tout sacrifier au désir que j'avois de rétablir ma santé, car je suis sensiblement mieux, et je commence à espérer un entier ou presque entier rétablissement. D'ailleurs, vous avés répandu la joie dans mon cœur, et ce sentiment est une source de vie. Vous viendrés, dites-vous chère amie, me voir dans ma retraite : j'y resterois toute ma vie si je savois vous y posséder, et c'est encore à ce plaisir que je sacrifierois toute affaire....

Mille respects et tendresses à Monsieur Necker et à votre charmante enfant. Je voudrois vous embrasser tous les trois ou du moins vous exprimer combien je vous suis dévoué. »

6. PORTRAIT DU MARQUIS DE CONDORCET

CARITAT (Jean Antoine Nicolas, marquis de Condorcet). - Réflexions sur un projet intitulé : Vues sur le jardin du Roi, 1791, 4 p. (ancienne collection Léon Hennique (ex-libris), manuscrit autographe, 6 pages et quart, in 4°, monté sur onglets et relié demi-marouquin bleu à coins, portrait en frontispice (René Kieffer). Document sur l'enseignement public des sciences et qui semble inédit ; on peut y lire la préfiguration des idées que Condorcet mettra en œuvre lorsqu'il organisera l'instruction publique en 1792).

(Manuscrit, n° inventaire 3002, achat 1995 (achat groupé avec lettres de Mme Necker).

Jean Antoine CARITAT, marquis de Condorcet (1743-1794)

Philosophe, mathématicien, encyclopédiste, il fut nommé à l'Académie des sciences à l'âge de vingt-six ans. Député à l'Assemblée législative (1791) puis à la Convention (1792), il présenta un plan grandiose d'instruction publique. Accusé comme Girondin, il se cacha pendant huit mois. Arrêté, il s'empoisonna dans sa prison le 28 mars 1794.

Ses cendres ont été transférées au Panthéon en 1989.

« *L'idée de réunir dans un seul emplacement, l'enseignement public de toutes les sciences me paraît contraire à leur progrès :*

1° parce que ce serait détruire l'émulation entre les professeurs ou le changer en jalousie si on en met deux absolument du même genre dans le même établissement.

2° parce qu'il est à craindre que le relâchement ne gagne bientôt un seul établissement.

3° parce que l'on doit compter pour beaucoup la facilité que des établissements dispersés offrent aux étudiants.

4° parce que différentes personnes influant sur le choix ils ne seront pas dans des établissements séparés choisis d'après les mêmes vues, pris dans les mêmes sociétés [...]

Il conteste enfin la proposition de donner l'intendance du Jardin du Roi au premier médecin du Roi, à cause notamment du risque de subordonner les sciences du Jardin aux seules sciences médicales et de l'erreur « *d'attacher une fonction à une place qui en a une autre plus essentielle* »...

7. FLORE ET FAUNE DE L'ILE DE FRANCE (île Maurice)

Coquillages de l'île de France, sanguines de Magdeleine Basseporte.

Pl. 12, Pétoncles - Pl. 14, Porcelaine (dessin préparatoire au vélin folio 97)

(Manuscrit, n° inventaire 3027, achat 1997, 50 000 F).

(achat groupé avec nos 8, 9, chez le libraire Chamonal)



© Bibl. centr. MNHN, Paris 2007

Magdeleine BASSEPORTE (1701-1780)

Troisième enfant d'un marchand de vin en gros, Magdeleine Basseporte naquit le 28 avril 1701 à Paris, rue Saint-Louis en l'Isle. Confrontée de bonne heure aux difficultés de la vie, elle trouva son salut dans le goût très vif qu'elle manifestait pour le dessin. A peine âgée de douze ans, elle eut la chance de suivre l'enseignement du peintre du Cardinal de Rohan, Robert de Séri, dans son atelier de l'hôtel de Soubise. Elle s'affirma alors dans l'art du portrait ce qui lui permit de subvenir à ses besoins et ceux de sa mère.

En 1734 elle devint l'élève de Claude Aubriet, peintre en miniature du Cabinet du Roi auquel elle succèdera dans cette charge, le 13 avril 1735. Installée au Jardin du Roi, elle enseigna le dessin et enrichit la collection des Vélins du Roi, sous la protection de Bernard de Jussieu démonstrateur pour les herborisations à la campagne, qui lui apprit l'art d'observer les végétaux dans leurs moindres détails et de les reproduire aussi exactement que possible. Appelée à la maison royale, le roi Louis XV lui confiera la tâche d'enseigner le dessin à Mesdames ses filles. Protégée de Mme de Pompadour, qui appréciait son talent et son bon goût, sollicitée par l'entourage du roi, elle s'intégra tout naturellement au monde des artistes et gens de lettres. Elle conserva la charge de peintre en miniature jusqu'à sa mort à Paris, le 5 septembre 1780.

La collection des « Vélins du Roi » compte 313 aquarelles signées de sa main ; 295 sont consacrées aux plantes, quelques-unes aux coquillages de l'île de France représentés ici.

8. FLORE ET FAUNE DE L'ILE DE FRANCE (île Maurice)

tableau V (plante)

(Manuscrit, n° inventaire 3028, achat 1997).

9. POISSONS DE L'ILE DE FRANCE (île Maurice), XIX^e siècle.

Pl. 9 « Chaetodon auriga » (Forsk, 1795)

(Manuscrit, n° inventaire 3029, achat 1997).

(identification faite en 1999 par Mme le Professeur Bauchot)

- 10. WAHAST.** - Gouaches ornithologiques, 1841, 11 pl.
(Vente de la bibliothèque de Marcel Jeanson qui comportait 611 gouaches peintes par Wahast et 21 peintes par Meunier (vente du 26/10/1998 par Me Claude Aguttes)

(Manuscrit, n° inventaire 3030 - 3042, achat 1998, 30 000 F).

Pl. 7, gouache sur papier, 240 x 310 mm

Pl. 115, gouache sur papier, 240 x 310 mm

On ne possède que peu de renseignements sur Wahast, paysagiste français né au Havre vers 1800 et auteur d'une série de dessins ornithologiques.



© Bibl. cent. MHNH, Paris 2007

Marcel JEANSON (1885-1942)

Grand industriel français du début du siècle, Marcel Jeanson était passionné de nature et de chasse. Il constitua en moins de vingt ans une exceptionnelle bibliothèque. Son intérêt pour les oiseaux l'amena à créer une remarquable collection de planches ornithologiques depuis les vélins de Nicolas Robert jusqu'aux gouaches de Jacques Barraband. Pour autant, Marcel Jeanson ne négligeait pas certains maîtres animaliers moins prestigieux, tel Traviès, Oudart ou Wahast dessinateurs prolifiques, tous amoureux de la nature.

- 11. "SERVIETTE" du baron Georges CUVIER**

En cuir de Russie doré, doublé de moire prune, Chaulin, papetier du roi, 320 x 560 mm.

(Crédit 1998, achat 19/01/1999, libr. Thomas Scheler, 31 500 F).

Jean, Léopold, Nicolas, Frédéric, dit baron Georges CUVIER (1769-1832)

Né à Montbéliard (Doubs) le 23 août 1769, c'est la lecture de Buffon qui orientera sa vie. Naturaliste et écrivain scientifique, il eut des débuts difficiles, mais fut remarqué et encouragé par Etienne Geoffroy Saint-Hilaire qui le fit nommer dès 1795 suppléant au cours d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle. La même année il devint membre de l'Académie des sciences. Professeur au Collège de France, puis membre de l'Institut de France (1796), secrétaire perpétuel de la section des sciences (1803), il entra à l'Académie française en 1818.

Cuvier créa la paléontologie et coordonna l'anatomie comparée, dont il fit une science des lois générales de l'organisation animale ; il donna une classification nouvelle et rationnelle des animaux par l'application du principe de subordination des organes et du principe de corrélation des formes des organes. Son œuvre est considérable, mais son attachement au fixisme ne lui permit pas de comprendre l'intérêt du transformisme de Lamarck et le conduisit au catastrophisme (révolutions de la surface du globe) et au créationnisme (création successive des espèces nouvelles aux différentes ères).

Il mourut le 13 mai 1832 à Paris.

- 12. ORBIGNY (Alcide Charles Victor Marie DESSALINES d').** - Voyage dans l'Amérique méridionale... Paris, Pitois-Levrault, Strasbourg, Vve Levrault, 1835-1847.

(Manuscrit, achat 1998, 35 000 F).

T. 3, 1842, géologie, pl. 7, 8, coupe transversale des Cordillères, texte correspondant : cb. VIII, p. 159

Description géologique du plateau occidental de la Cordillère, n°7, pl. 8, p. 1 (pp. 159-167 bis)

Alcide Dessalines d'ORBIGNY (1802-1857)

Naturaliste, explorateur, malacologiste et paléontologue, Alcide d'Orbigny est né à Couëron près de Nantes en Loire-Atlantique le 6 septembre 1802. Son père passionné d'histoire naturelle l'initie très tôt à l'observation scientifique des coquillages du littoral atlantique. Dès l'adolescence, le jeune Alcide s'intéresse à l'étude d'un groupe d'animaux microscopiques qu'il nommera « *foraminifères* ». La parution en 1826 d'un travail remarquable intitulé « Tableau méthodique de la classe des céphalopodes », décrivant plusieurs centaines d'espèces nouvelles, attire sur lui l'attention des professeurs du Muséum – Georges Cuvier, Etienne Geoffroy Saint Hilaire, entre autres –, dont il suit les cours avec assiduité.

En 1825, il se voit confier une mission en Amérique du Sud, qu'il parcourt de 1826 à 1834 à la découverte de la flore et de la faune du Brésil, de l'Uruguay, de l'Argentine, du Chili, du Pérou et de la Bolivie. Il collecte 10 000 espèces d'animaux et de plantes, observe, décrit, dresse des cartes géologiques, dessine et envoie le tout directement au Muséum.

De retour en France il écrit, de 1839 à 1846, le récit de son expédition qui s'intitulera : « Voyage en Amérique méridionale ». Il commence en 1840 sa « Paléontologie française » qui resta inachevée. (Sa collection paléontologique est évaluée à 14 000 espèces).

Il meurt à Pierrefitte-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) le 30 juin 1857.

13. BUFFON (Georges Louis Leclerc, Comte de). - Les Epoques de la nature, 1779.

Quatrième époque, lettre 5 : « *lorsque les eaux se sont retirées et que les volcans ont commencé d'agir* », 28 p. Ce manuscrit trouvé dans les archives du village de Buffon est de la main de Trécourt son secrétaire. Sa rédaction est différente de celle de l'édition imprimée et comporte des corrections autographes.

(Manuscrit 883, achat 2000, 15 000 F).

Georges Louis Leclerc, comte de BUFFON (1707-1788)

Naturaliste, mathématicien, biologiste, cosmologiste, écrivain, Buffon naît à Montbard (Côte-d'Or) le 7 septembre 1707.

En 1739, il est nommé Intendant du Jardin du Roi – l'actuel Muséum national d'histoire naturelle –, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mort à Paris le 16 avril 1788.

Buffon est un véritable savant, curieux de toutes les sciences, d'abord les mathématiques, puis les sciences naturelles qui feront l'objet d'une oeuvre magistrale « *l'Histoire Naturelle universelle* » publiée en 36 volumes de 1749 à sa mort en 1788.

Dans les « *Epoques de la nature* » parues en 1779, il propose une nouvelle chronologie de l'histoire de la terre, divisée en sept époques, ainsi qu'un âge de la planète (75 000 ans).

Son action dans le monde des sciences a été considérable. Ses détracteurs furent nombreux, tout comme ses opposants ; mais il a donné le goût des sciences naturelles à ses contemporains et le monde scientifique s'est nourri de ses idées.

14. CHATENET (Gaëtan du). - Onze planches originales représentant des insectes (Elateridae, Cerophytidae, Eucnemidae, Cebrionidae) peintes par M. Gaëtan du Chatenet pour l'illustration de son dernier livre consacré aux coléoptères phytophages, édité par Karl Gerin.

(Manuscrit, achat 2000, 75 000 F).

Pl. 16.

L'édition imprimée a été publiée en 2000.

Gaëtan du CHATENET

Illustrateur scientifique, peintre et graveur, Gaëtan du Chatenet a dès son jeune âge consacré ses loisirs à étudier et à dessiner les insectes et les oiseaux. Son oeuvre, abondante et riche, a été exposée à maintes reprises au Muséum et dans d'autres lieux prestigieux. Ses aquarelles originales ont également servi à l'illustration d'ouvrages de qualité comme les « *Geais du Monde* » paru en 1990 ou encore l'ouvrage sur les Insectes exposé ici. Il a également exécuté pour le Muséum des aquarelles sur peau de veau mort-né, entrées dans la prestigieuse collection des « *Vélins du Muséum* ».

Il est membre correspondant du Muséum national d'histoire naturelle.

15. REDOUTE (Pierre-Joseph) (1759-1840)

Maison de Redouté aîné (Pierre-Joseph) à Fleury-sur-Meudon

Portrait de Redouté, Gérard pinxit, Villeroy sculpsit, extr. du Journal des artistes, 1840, n° 9, vol. 2

(Manuscrit, achat 2003, 1000 €).



© Bbl. centr. MNHN, Paris 2007

Pierre-Joseph REDOUTE (1759-1840)

Né le 10 juillet 1759 à Saint-Hubert dans les Ardennes belges, Redouté aîné meurt le 19 juin 1840 à Paris. Célèbre pour ses peintures de fleurs à l'aquarelle, en particulier les roses, il est surnommé « le Raphaël des fleurs ».

C'est en fréquentant le Jardin du Roi qu'il rencontre Charles Louis L'Héritier de Brutelle et René Desfontaines qui l'orientent vers l'illustration botanique. A la mort de Van Spaendonck, il est nommé maître de dessin au Jardin des plantes. Ses cours sont publics et très fréquentés. Côtayant les plus grands botanistes de son temps, il participe à une cinquantaine d'ouvrages. Il a également largement contribué à l'enrichissement de la collection des « Vélins du Muséum », conservée à la bibliothèque centrale, et réalisé 700 aquarelles sur vélin (peau de veau mort-né).

Dessinateur du Cabinet de Marie-Antoinette, il enseigne le dessin à l'impératrice Joséphine puis à Marie-Louise, ainsi qu'à la reine Amélie de Belgique. Ses cours remportaient un vif succès auprès des dames et des demoiselles. On lui doit une technique nouvelle de peinture substituant à la gouache une aquarelle légère et brillante.

16. FABRE (Jean Henri Casimir). - Manuscrit autographe d'histoire naturelle, première partie, zoologie, 130 p. (préemption en vente publique le 20/04/2005)

(Manuscrit, achat 2005, 4 000 €).



© A. Lang - Archives iconographiques du Palais du Roure - Avignon

Jean Henri Casimir FABRE (1823-1915)

Né le 21 décembre 1823 à Saint Léons du Lézou (Aveyron), dès son plus jeune âge, Jean Henri Fabre est attiré par la beauté des insectes. Instituteur à Carpentras à l'âge de 19 ans, sa préférence va aux leçons d'histoire naturelle en pleine garrigue. Professeur de physique à Ajaccio de 1849 à 1852, il revient sur le continent où il enseigne de 1853 à 1871 la physique et la chimie au lycée d'Avignon. Il quitte l'enseignement et séjourne à Orange de 1871 à 1879, date à laquelle il fait l'acquisition de l'Harmas à Sérignan-du-Comtat dans le Vaucluse. Outre de nombreux ouvrages destinés à l'enseignement, ses « *Souvenirs entomologiques* » publiés de 1879 à 1907 seront un « *hymne à la nature et à la connaissance* ». Il meurt à l'Harmas le 11 octobre 1915.

Fabre consacra sept années de sa vie à l'étude des champignons du Ventoux et a laissé près de 700 magnifiques aquarelles retrouvées dans son grenier en 1955 par son petit-fils. C'est l'une de ces aquarelles qui est exposée ici.

17. « Projets de statuts de la Société des Amis du Muséum »

Document non daté.

LABORATOIRES

1. ICHTHYOSAURE FOSSILE

N° entrée 1909-29, *Ichthyosaurus quadriscissus*, Lias (Jurassique inférieur, 180 millions d'années environ), Holzmaden (Wurtemberg, Allemagne), n° collection : 1349, dimensions : 1360 x 730 x 600 mm. (Achat 1909, galerie de Paléontologie, 4 000 F).



© Clotilde Jean-Guy Michard,
gal. de Paléontologie

Fossile d'Ichthyosaure, exposé dans la galerie de Paléontologie, dans un cadre en bois vitré. Le cadre porte une plaque de laiton gravé « **Don des Amis du Muséum** ». Il s'agit d'un remarquable spécimen présentant le squelette complet en connexion et l'empreinte de la peau d'un individu jeune qui n'a probablement pas achevé sa croissance. Ce fossile de reptile marin de l'ère secondaire montre particulièrement bien les adaptations de ces animaux à la vie aquatique et à la plongée avec leur profil très hydrodynamique. Acquis en 1909, il est enregistré dans le Catalogue « Chaire de Paléontologie, Livre d'Entrée 1864-1909 » sous le numéro d'entrée 1909-29, et sous la dénomination *Ichthyosaurus quadriscissus*, provenant du Lias (Jurassique inférieur, moins 180 millions d'années environ) d'Holzmaden (Wurtemberg, Allemagne). Le montant de la transaction n'est pas indiqué, mais le vendeur ou l'intermédiaire se nomme Bernard Hauff. Il fut référencé sous le numéro de collection 1349. Ce spécimen est figuré (photographie) dans le traité de J. Piveteau, Tome V, p. 387, dans le chapitre consacré aux Ichthyosaures écrit par C. Deschaseaux (1955) sous le nom *Stenopterygius quadriscissus*. Voir article de Piveteau : Sur un poisson fossile récemment entré dans les collections de paléontologie du Muséum, in Bulletin de la Société des Amis du Muséum, n° 1, mai 1929, pp. 42-43.

Jean-Guy Michard

2. ETCHECOPAR (Robert, Daniel). - Les Oiseaux de Chine et de Mongolie et de Corée - non passereaux -. Ed. Boubée, 1978-83, 2 vol., 25 cm, ill. de Paul Barruel et Francis Berille.

(Lors de la parution de cet ouvrage, Robert Etchecopar occupait les fonctions de secrétaire général de la Société des Amis du Muséum).

(Cote Bibl. centrale du MNHN : 227 206)

(Aide à l'illustration, 1980, laboratoire Mammifères Oiseaux, 20 000 F).

3. **LEROY (Jean-François)**. - Origine et évolution des plantes à fleurs. Les Nymphéas et le génie de la nature, Paris, Masson, 1993, 524 p. 4 pl. en coul., ill.

(Cote Bibl. centrale du MNHN : 234 785)

(Aide à l'illustration, 1992, laboratoire de Phanérogamie, 8 500 F).

Jean-François, Pierre LEROY

Né le 25 février 1915 à Athis-de-l'Orne dans l'Orne, mourut le 8 février 1999 à Sèvres (Hauts-de-Seine).

Il entra au Muséum en 1941 comme assistant à titre provisoire de la chaire d'Agronomie coloniale. Titulaire en 1944 d'une licence ès sciences naturelles, nommé sous-directeur en 1948, docteur ès sciences en 1954, c'est en 1969 qu'il succéda à André Aubréville comme professeur titulaire de la chaire de Phanérogamie. Il oeuvra essentiellement dans le domaine de la Phanérogamie tropicale et s'intéressa aux plantes tropicales comestibles. Il fonda en 1965 le « Cercle d'études historiques des sciences de la vie » au sein du laboratoire d'Ethnobotanique du Muséum.

4. **Collection Patrick BRISAC**

Collection de 170 fossiles essentiellement composée d'insectes provenant d'un gisement du miocène supérieur de la Montagne d'Andance (près de Privat en Ardèche).

(Achat 1993, laboratoires d'Entomologie et de Paléontologie, 17 000 F).



Termite : Isoptera, Termitidae, Macrotermitinae (*Macrotermes* species)

Ces termites appartiennent à une sous-famille actuellement répandue dans les savanes d'Afrique intertropicale et en Inde, où ils construisent les termitières « cathédrales ». Ils sont indicateurs d'un paléoclimat chaud avec alternances de saisons sèche et humide pour le miocène supérieur du sud-est de la France. Ils montrent aussi qu'ils étaient beaucoup plus répandus il y a dix millions d'années qu'actuellement.

Abeille SB 174 : Abeille « domestique », Hymenoptera, Apidae (*Apis* species)

Les premiers représentants du genre actuel *Apis* auquel appartient notre abeille domestique sont connus de l'oligocène supérieur français et allemand. Cette abeille est nettement plus grosse que l'abeille domestique actuelle et se rapproche de l'abeille géante d'Inde *Apis* (*Megapis*) *dorsata*. Elle suggère aussi des relations biogéographiques et des similitudes climatiques entre l'Inde actuelle et la France du miocène supérieur.

La collection Patrick Brisac de vertébrés, plantes et insectes fossiles du miocène supérieur de l'Ardèche (Saint-Bauzile, Montagne d'Andance) est particulièrement intéressante par la diversité et l'état de conservation exceptionnel des fossiles. Elle contient aussi plusieurs spécimens correspondant à des espèces nouvelles importantes pour les études paléoclimatiques et biogéographiques du néogène français.

Enfin, elle est un témoin irremplaçable de la diversité du gisement à conservation exceptionnelle de la Montagne d'Andance, gisement actuellement en cours de destruction par une exploitation industrielle en carrière de diatomite.

André Nel

5. **Quatre séries de cartes postales** de dessins entomologiques réalisées à partir des dessins originaux de Gilbert Hodebert.

(Aide à l'édition, 1994, Harmas de J.H. Fabre à Sérignan-du-Comtat, 5 500 F).

1. Pélopie, Ammophile, Grande sauterelle verte, Grillon des champs -
2. Grand paon de nuit - 3. Chalicodome, Eumene, Spex, Scolie, Grande Cigale, Anthophore, Cerceris buprestide - 4. Scarabées sacrés, Nécrophore, Mante religieuse, Processionnaire du pin (papillon, chenilles, nid)

Gilbert HODEBERT

Illustrateur scientifique spécialiste des insectes, Gilbert Hodebert est entré au Muséum national d'Histoire naturelle en février 1970. Il est chargé de représenter toutes les espèces nouvelles rapportées de mission par les entomologistes du laboratoire.

6. **Les Météorites.** - Paris, Bordas/MNHN, 1996, 128 p., ill., tabl., 23 cm.

(Catalogue de l'exposition "Météorites")

(1995, participation à l'édition du catalogue, galerie de l'Evolution, 10 000 F).

7. **Collection de batraciens du Zaïre (Professeur Laurent)**

(1996, laboratoire des Reptiles et Amphibiens, 5 000 F).



Raymond Ferdinand Louis-Philippe LAURENT

Naquit le 16 mai 1917 à Wasmes en Belgique (Hainaut). Habitant à Ixelles, il étudia à partir de 1934 à l'université libre de Bruxelles, et soutint sa thèse de doctorat en 1940 ; il eut la chance de rencontrer Georges Albert Boulenger, peu de temps avant sa mort (1937). Ensuite il travailla au Muséum Royal du Congo Belge (devenu Musée Royal de l'Afrique Centrale) à Tervuren et durant les années 1950 il vécut au Zaïre (devenu République démocratique du Congo) et au Rwanda. De 1961 à 1964 il devint chercheur invité à l'université de Harvard aux Etats-Unis. Raymond Laurent, accompagné de son épouse, se rendit plusieurs fois au Muséum de Paris, notamment de décembre 1978 à mai 1979. Après son séjour aux Etats-Unis, il s'installa comme enseignant

et chercheur à San Miguel de Tucumán en Argentine et tint la position de président de l'Instituto de Herpetología de la Fundación Miguel Lillo. C'est à Tucumán qu'il s'éteignit, le 3 février 2005.

Raymond Laurent travailla sur la taxinomie, la systématique et la morphologie des amphibiens africains et sud-américains. Parmi plus de deux cents publications scientifiques, nombreux sont ses travaux qui ont apporté des avancées majeures à la taxinomie des représentants de cette classe. Rappelons que l'utilisation de caractères ostéologiques lui a permis de séparer les rainettes africaines (Hyperoliidae) des rainettes asiatiques (Rhacophoridae). Ses collections sont particulièrement intéressantes, car elles comportent de nombreux spécimens types et des échantillons de régions africaines peu explorées, et encore aujourd'hui difficiles d'accès.

Ptychadena chrysogaster. MNHN 1999. 5011, femelle, taille 52,1 mm. Birambo, Ruanda. - Les espèces du genre *Ptychadena* habitent les savanes subsahariennes. Leur dessin dorsal leur permet de passer inaperçu parmi les herbes. Elles sont agiles, capables de faire des bonds athlétiques. Pour la reproduction, elles retournent dans les mares où elles pondent et où les têtards vont grandir.

Bufo kisoensis. MNHN 1995. 2443, mâle, taille 64,7 mm. Lworp, République démocratique du Congo. - Ce crapaud est une espèce plutôt rare, car inféodée aux forêts primaires de montagne. Il se reproduit dans des retenues d'eau et des torrents à cours lent.

Afraxalus osorioi congicus. MNHN 1968. 149A, mâle, taille 29,6 mm. Bunyakiri, Kivu, République démocratique du Congo. - Cette petite rainette vit dans des zones de brousse en région forestière, mais peut aussi coloniser les jardins des régions rurales. Elle peut être reconnue à son dessin dorsal qui comporte typiquement un triangle foncé. Les espèces de ce genre pondent des œufs dans des mares temporaires où se développent les têtards.

Anne-Marie Ohler, Roger Bour, Ivan Ineich

Portrait de R.F. Laurent : publication originale in LAVILLA, E. O. & SCROCCHI, G. J., 2005. Raymond F. Laurent (1917-2005). *Cuad. Herpetol*

- 8. L'HARMAS DE JEAN HENRI FABRE (1823-1915).** - Paris, Muséum national d'Histoire naturelle et Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle, 1997, 28 p., ill., 27 cm (20 000 brochures éditées par la Société des Amis du Muséum et le concours de Yan D. Pennor's).
(1996, aide à l'édition, Harmas de J.H. Fabre à Sérignan-du-Comtat)



9. AQUARELLES de CHAMPIGNONS de Jean Henri FABRE
(1997, aide à la restauration et au conditionnement des aquarelles de Jean Henri Fabre, Harmas, Sérignan-du-Comtat, 50 000 F).

© Bibl. centr. MNHN, Paris 2007



Boîte 1, n° 1,
Boletus satanus (Bolet Satan),
8 septembre 1891

Boîte 23 n° 1,
Lactarius deliciosus
(Lactaire délicieux)
s. d.



© Bibl. centr. MNHN, Paris 2007

- 10. Matériel** pour l'exploitation du gisement à ambre fossilifère de l'éocène inférieur dans l'Oise.
(Achat 1998, laboratoires d' Entomologie et de Paléontologie, 10 186 F).
- 11.** Cristaux de cinabre sur quartz du Kirghistan (n° inventaire 203.197)
Fluorites sur quartz prase de Dalnegorsk, Russie (n° inventaire 203.198)
(Crédit 2001, achat 2003, galerie de Minéralogie, 3 070 €).
- 12. Restauration de livres** pour la bibliothèque de l'Harmas.
(Crédit 2001, Harmas de J.H. Fabre, 1 600 €).

- 13. JAUSSAUD (Philippe), BRYGOO (Edouard-Raoul).** - Du Jardin au Muséum en 516 biographies, Ed. du Muséum, 630 p., 24 cm., pl. en coul., ill. (Archives) **(Crédits 2004 et 2007, Ed. du Muséum, 4 000 €).**

Philippe Jaussaud

Professeur au laboratoire interdisciplinaire sur la didactique et l'histoire des sciences de l'université de Lyon I, ainsi qu'à l'École nationale vétérinaire de Lyon (unité de pharmacie et toxicologie), Philippe Jaussaud se consacre à l'histoire de la pharmacie et de la chimie et s'intéresse également aux événements qui ont fait l'histoire du Muséum national d'histoire naturelle.

Edouard-Raoul Brygoo

Professeur honoraire du Muséum national d'Histoire naturelle naquit le 22 avril 1920 à Lille (Nord). Fils d'officier, il entreprit des études médicales qui, bien qu'interrompues par la deuxième guerre mondiale, le menèrent au doctorat en médecine en 1945. Il suivit alors une carrière militaire outre-mer. Lors de son deuxième séjour à l'Institut Pasteur de Paris en 1953, il obtint les diplômes de bactériologie, immunologie générale et sérologie. En 1963 il soutint son doctorat ès sciences préparé sous la direction de Pierre-Paul Grassé. Par la suite, il fut successivement chef de laboratoire de Pathologie exotique à la Faculté de médecine de Montpellier, directeur de l'Institut Pasteur de Madagascar, médecin-général puis médecin-chef de l'hôpital Girard et Robic de Tananarive. Il revint définitivement en France en 1975 comme directeur adjoint des Instituts Pasteur d'outre-mer. C'est en 1977 qu'il fut nommé professeur titulaire de la chaire de Zoologie (Reptiles, Amphibiens) du Muséum. Il fut également assesseur auprès du directeur du Muséum de 1980 à 1985.

Il est l'auteur de nombreuses publications dans les domaines de l'épidémiologie, la parasitologie, l'herpétologie de l'île de Madagascar où il créa en 1965 un laboratoire de zoologie à l'institut Pasteur. Pendant toutes les années qui suivirent son départ à la retraite, il se consacra à la recherche biographique des savants du Muséum.

Remerciements :

- A la Société des Amis du Muséum national d'histoire naturelle qui a permis la réalisation et assuré le financement de cette plaquette.
- A Mme Michelle Lenoir qui a accepté de présenter l'exposition patrimoniale à la médiathèque.
- A Mme Monique Ducreux qui a coordonné l'exposition.
- A la rédaction du Bulletin de la Société des Amis du Muséum,
– Mmes Jacqueline Collot, Marie-Hélène Barzic,
M. Jean-Claude Juppy – qui a bien voulu apporter son précieux concours dans la relecture des épreuves.
- A Mmes Danielle Brindel, Véronique Van de Ponsele, Christine Bastard qui ont été les chevilles ouvrières de l'exposition.
- A M. Cianfarani qui, par son travail sur la Société des Amis du Muséum, a grandement facilité notre recherche de documents et d'objets à exposer.

Achévé d'imprimer : septembre 2007
Supplément du bulletin Les Amis du Muséum National d'Histoire Naturelle
n° 230 de juin 2007

ISSN 1161-9104

Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle
38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris
Tél. 01 40 79 36 27

Impression/Maquette : *a.trois* 06 26 84 14 51

2 €